

Cet appel, lancé par le collectif pour l'arrêt immédiat du génocide au Rwanda et le soutien au mouvement démocratique a déjà recueilli 1 200 signatures dont celles de : Mgr **GAILLOT**, Evêque d'Evreux, Laurent **SCHWARTZ**, membre de l'Institut, Marc **AUGE**, président de l'EHESS ; Bernard **KOUCHNER**, ancien Ministre de la Santé et de l'Action Humanitaire ; Jacques **PELLETIER**, président du Comité Français pour la Solidarité Internationale, ancien Ministre de la Coopération ; Gérard **ISRAEL**, ancien député au parlement européen ; Michel **BONNOT**, président de l'association Droit de Parole ; Pierre **VIDAL NAQUET**, Historien ; Edgar **PISANI**, président de l'Institut du Monde Arabe, ancien ministre ; Serge **MICHAÏLOF**, économiste ; Andrée **MICHEL**, ancien ministre des droits des femmes ; Alain **RUELLAN**, président du CNEARC ; Françoise **HERITIER**, professeur au Collège de France ; Mme. **CHOMBAUT de LAUWE**, ancienne déportée, chercheur CNRS ; Anne **SINCLAIR**, journaliste ; Jean **LACOUTURE**, journaliste-écrivain.

Appel pour l'arrêt immédiat du génocide au Rwanda et le soutien au mouvement démocratique

Des dizaines de milliers de morts au Rwanda; peut-être des centaines de milliers. Ces hommes, ces femmes, ces enfants sont décimés systématiquement par familles entières. Ils ont été tués, ils sont tués par des membres de la garde présidentielle, par des militaires de l'armée rwandaise, par les miliciens armés du MRND, l'ancien parti unique, par des voyous qui profitent de la situation de désordre pour voler, piller et assouvir des vengeances personnelles.

Quelles sont les cibles des tueurs, qui sont les victimes ?

. Massivement toutes les personnes considérées par les tueurs comme des membres de l'une des composantes minoritaires de la nation rwandaise l'ethnie Tutsi, indistinctement femmes, enfants, hommes.

. Massivement, mais de manière plus sélective, tous les dirigeants, cadres, responsables, militants et sympathisants de tous les partis d'opposition au pouvoir militaire actuel, qu'ils soient Hutus ou Tutsis. Ceux-ci sont systématiquement assassinés ainsi que leur famille.

. Sélectivement, mais de manière tout aussi massive, tous les commerçants, les intellectuels, les cadres quelque soit leur appartenance ethnique, s'ils ne sont pas proches du pouvoir en place. De même que les religieux catholiques ou protestants qui tachent de s'opposer aux massacres en cours qui se sont étendus de la capitale à l'ensemble du pays.

. Ce massacre a été planifié : dès les premières heures de cette nouvelle Saint Barthélémy les tueurs munis de listes se sont rendus chez leurs victimes dans la capitale, les villes provinciales, puis les campagnes.

opinion politique sont "éliminées". Elles sont tuées pour une seule raison : leur appartenance à un "groupe racial" donné.

. Ce massacre constitue un "coup totalitaire" comme en témoigne l'élimination systématique de toutes les catégories d'opposants réels ou potentiels au régime.

Soulignons que, là comme ailleurs et aujourd'hui comme hier, l'argument ethnique est utilisé pour créer une confusion politique et permettre au pouvoir en place de maintenir sa domination arbitraire.

Le Rwanda est loin, certes. Mais est-il si loin de nous ? Hier les Arméniens ont été victimes d'un génocide, puis les Juifs et les Tziganes, aujourd'hui les Tutsis. Hier, les Républicains espagnols, les antifascistes italiens, en France les résistants à l'Allemagne nazie et aux collaborateurs, les démocrates chiliens, les victimes du Goulag, aujourd'hui les démocrates algériens et rwandais sont pareillement massacrés.

Les mécanismes historiques ne sont pas strictement les mêmes. Mais l'ennemi est le même de Kigali à Gorazde et les victimes sont les mêmes, celles de Kigali et celles du ghetto de Varsovie. Des hommes et des femmes que l'on tue systématiquement, soit pour leur appartenance ethnique, soit parce qu'ils sont des démocrates.

Aujourd'hui à Kigali, l'ONU retire ses casques bleus, le massacre va pouvoir encore s'amplifier.

Alors que faire ?

. Il ne faut pas que règne le silence propice à l'accomplissement des crimes.

. Il ne faut pas que s'étende encore le massacre, que tous les démocrates soient assassinés, qu'un peuple disparaisse.

. Ecrivez et téléphonez aux journaux, aux radios, aux télévisions pour qu'ils continuent à parler du Rwanda.

. Ecrivez et téléphonez à vos élus pour qu'ils fassent pression sur notre gouvernement et qu'une force internationale ou l'ONU soit rapidement envoyée au Rwanda. Sa mission serait de protéger les victimes et son mandat précis de s'opposer aux tueurs de la garde présidentielle et des milices. Elle doit être dotée des moyens militaires nécessaires pour réaliser efficacement cette tâche.

Aujourd'hui Kigali et Gorazde, demain où et qui ?

Nom

Profession

Signature